

Jalons pour notre mois de Cîteaux



I. État d'Esprit

- Une ouverture et un désir personnel de sainteté,
- Se souvenir des paroles de l'Écriture « être un homme de désir » « un mendiant », « ouvre la bouche et ouvre là grandement et je la remplirai »
- relire le psaume « invitatoire » 95:
« il est Dieu et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau de sa main. Si vous vouliez aujourd'hui, entendre sa voix. »
« ne durcissez pas votre cœur comme à Mériba, comme au jour de la tentation du désert ».
- Relire les paroles du Christ qui nous situent devant Dieu « l'un sera pris l'autre laissé » et portant les deux semblaient faire la même chose (Mt 24,37-44; Lc 17,26-27, 34-35)
- Donc avoir soif de Dieu car il est impossible de faire boire un âne qui n'a pas soif.
- Se souvenir de la ruse du diable qui nous fait prêter attention et perdre notre temps « sur les souliers du voisin qui grincent, ou que le voisin que nous avons à côté de nous n'est pas très honnête. »
- Le fait d'être dans un cadre si différent pendant une période assez longue risque parfois de poser un certain nombre de questions « c'est bon du moment qu'on ne se panique pas et qu'on en parle avec ceux qui ont la charge de les résoudre. »
- Finalement l'essentiel est la doc(i)lité, c'est à dire être enseignables.

Que venons nous chercher à Cîteaux?

Jean Marie et Tonio écrivaient en 1957: l'un: « nous montrer le vrai visage de Dieu »
l'autre: « préparer l'état d'âme voulue pour en baver »

Pourquoi à Cîteaux

1. Parce qu'ici des hommes ont consacré toute leur vie à cela et on pris les moyens pour cela: Dieu seul suffit. C'est la parabole de la perle précieuse, du trésor dans le champ. Il nous faut apprendre à tout vendre pour cet unique trésor. « Celui qui ne hait pas sa propre vie... »
2. Apôtres, la vie contemplative ne se fait pas toute seule. Pour être un bon outil dans la main du Seigneur il faut un long apprentissage et un apprentissage permanent. Penser que Jésus pleure devant Jérusalem quand il voit la beauté du Temple dont il ne restera pas pierre sur pierre. Il nous faut aussi comprendre ce monde moderne et pleurer sur lui si plein de beauté mais dont il ne restera rien s'il n'est ré-illuminé par le message du Seigneur, message qui doit être soudé à notre vie.
3. Penser à la responsabilité de la MOP à l'heure actuelle que nous le voulions ou non, nous sommes à l'avant garde des efforts missionnaires avec quelques autres équipes, ne soyons pas des escrocs et ne soyons pas des bluffeurs, mais tâchons de réaliser ce que nous voulons être et ce que nous disons.

II Les grands moyens de Cîteaux

1. Silence

ce n'est pas un vide, c'est une présence de Dieu et à nos frères. Apprendre donc les retour à Dieu. Notre silence est:

- rigoureux, sauf les repas de midi et de soir, le dimanche après midi en promenade;
- non tendu, ce n'est pas non plus un dressage servile ou un règlement, s'est l'attention de l'amoureux qui guette le bruit des pas de sa fiancée. Penser aussi à la nécessité du silence vis à vis des moines qui nous accueillent et dont la règle est stricte.

2. Fidélité aux petites choses

Penser que le père Voillaume commente ainsi la parabole de la tour: « Pourquoi l'un a-t-il achevé sa tour et l'autre ne l'achève-t-il pas? Parce que le premier a renoncé à tout et l'autre s'est arrêté en route, parce qu'il n'a renoncé qu'en partie.»

« Qu'il y a peu d'âmes ne faisant aucune action n'importe comment ou à peu près? Qu'elles sont rares celles qui font tout le mieux possible.» Ste Thérèse de l'Enfant Jésus qui relie ceci à l'union à Dieu. Et en même temps « vous vous livrez trop à ce que vous faites... vous devez vous soucier même de votre besogne personnelle, y employer consciencieusement le temps prescrit, mais avec dégageant de cœur. »

Et se souvenir toujours « bonum ex integra causa, malum ex quocumque defectu ». Traduction libre « une simple épingle dans un coussin empêche de s'asseoir dessus. »

Donc appliquer ces actions bien faites: à notre lever, propreté personnelle et collective, ordre du lit bienfait, etc. ne pas perdre son temps, et aussi au travail manuel.

3. Humilité

Elle est source de contemplation car Dieu ne se donne qu'aux âmes humbles. Elle est source d'obéissance, et l'Eglise ne nous confiera de grandes tâches, que si elle est sûre de notre obéissance. Pratiquement nous demandons les permissions et nous rendons compte au responsable de notre équipe et à la révision de vie.

4. Travail manuel et pénitence

Nous sommes attentifs à Cîteaux « à ces milles petits riens qui font plaisir à Dieu » (Ste Thérèse de l'Enfant Jésus) et au travail manuel nous sommes heureux d'offrir ce qu'il peut y avoir de pénible ou de monotone et aussi d'effort de bonne exécution de notre travail.

5. Messe et prière

Nous appliquons à Cîteaux les « deux tables » de la MOP. La Grand Messe est pour nous une manière d'apprendre et de réapprendre la Messe en la vivant, en quelque sorte à la loupe, en adhérant aux paroles dites par le prêtre ou chantées par les moines et surtout à l'action liturgique qui se fait. L'Écriture Sainte est aussi notre grande occupation. Il faut apprendre à nous en nourrir.

6. Révision de vie

A Cîteaux peu d'événements exceptionnels, mais Cîteaux doit être un apprentissage de la Révision de vie pour les nouveaux, un perfectionnement pour les anciens. La réunion du soir nous aide aussi à apprendre à nous constituer en équipe.

En bref Cîteaux doit nous donner de découvrir, de plus en plus, la joie d'aimer Dieu seul et tout avec Lui et par Lui.